

mais vers le milieu de l'année, il s'est finalement rendu à l'évidence. À la fin de l'année, le premier ministre et une délégation nombreuse du secteur privé avaient effectué en Union soviétique une visite productive pleinement réussie.

Le Canada a un rôle direct à jouer dans les négociations menées pour réduire les forces conventionnelles en Europe, son importance s'étant temporairement accrue en tant que «deuxième partenaire nord-américain» de l'OTAN en cette période de changements. Nos travaux novateurs dans le domaine de la vérification ont porté fruit; par ailleurs, la conférence sur le libre survol des territoires, qui se tiendra à Ottawa en février, constituera la première consultation d'envergure entre l'Est et l'Ouest, dans la foulée des derniers développements dramatiques survenus à la fin de 1989.

La coopération économique et l'assistance provisoire représentent maintenant un volet vital de l'effort occidental pour conserver leur vigueur aux réformes amorcées en Europe de l'Est, quoique ni l'aide extérieure ni les économies réalisées grâce aux réductions militaires ne suffiront ni n'interviendront assez rapidement pour atténuer le choc brutal de la transition dans les pays de l'Est. En fait, le problème de la dislocation économique risque maintenant d'entraver le progrès dans le domaine de la réduction des armements tant à l'Est qu'à l'Ouest. Même les Canadiens et les Canadiennes ont été touchés quand des bases ont été fermées le printemps dernier et, dans tous les pays, il faudra un immense courage politique pour réaliser les ajustements nécessaires qui déboucheront à long terme sur des avantages économiques incontestables.

Vu les progrès que l'Est et l'Ouest accomplissent au chapitre de la réduction des armements, il faut veiller à ce que la production militaire ne soit pas détournée vers de nouveaux marchés; jamais moment plus opportun ne s'est présenté depuis des décennies pour lutter avec réalisme contre le trafic des armes, et le Canada est bien placé pour montrer la voie à cet égard. Il a par ailleurs tout intérêt à intégrer l'aspect *qualitatif* aux pourparlers sur la limitation et la réduction des armements, de manière à restreindre, dans l'équilibre, la modernisation d'armes susceptibles d'engendrer l'instabilité et de créer de nouveaux dangers pour la sécurité. Il est essentiel que les négociations entre l'Est et l'Ouest portent aussi sans réserve sur les missiles de croisière, en dépit de l'opposition de la Marine américaine.